

REZE INFORMATION

NOVEMBRE - DECEMBRE 1982

BIMESTRIEL D'INFORMATIONS MUNICIPALES

Rivière propre :

dossier : les Bibliothèques
tirent la couverture.



LA SEVRE SIGNE.



Jacques Floch et Michel Crépeau



Culture et cadre de vie.

L'ouverture récente des bibliothèques de quartier de la Noëlle et du Port au Blé renforce l'ensemble culturel à disposition de tous, indispensable à la vie de notre Cité. Nous poursuivons toujours notre effort dans ce domaine. Achever l'année sur une note culturelle est le cadeau que nous souhaitons offrir aux Rezéens. Les éléments d'encouragement sont nombreux : l'importante fréquentation enregistrée par notre école de Musique et de Danse, le travail réalisé par l'Office de la Culture notamment vers le théâtre, les cours lyrique et dramatique dispensés à Rezé le dynamisme et le renouveau de la Culture, et enfin la montée du nombre d'abonnements à la bibliothèque. Notre effort pour la culture reflète celui du Gouvernement : le budget du ministère des affaires culturelles a été considérablement augmenté en deux exercices. Le livre et les bibliothèques occupent une place importante dans le budget culturel national ce qui explique par ricochet le recrutement à Rezé de personnel compétent. Je pense qu'une politique culturelle épanouie est une des conditions de la Liberté. Plus de livres, de spectacles, d'activités, etc. entraînent une plus grande possibilité de choix pour l'usager ; c'est cela sa liberté. Un souffle nouveau, celui de la diversité, du dynamisme anime aussi le mouvement culturel rezéen - élément du bien vivre dans notre cité -.

Mieux vivre ensemble c'est aussi travailler à l'amélioration de notre environnement. Deux mots l'expliquent : sauvegarder la nature. La municipalité a entrepris la protection renforcée de la Sèvre, en votre nom, j'ai donc participé à l'élaboration du «contrat de rivière propre» avec le Ministre de l'Environnement et l'Association pour la Sèvre Nantaise. Protection déjà riche de notre participation à la construction du site de Pont-Caffino, et de la mise à disposition de tous, des bords de Sèvre rezéens. Les commodités de déplacement, font aussi «mieux vivre au pays» ; une autre bonne raison pour la construction du tunnel de Cheviré dont nous profiterons en 1988, ajoutons le viaduc des Bourdonnières en 1983 et l'axe lourd pour transport en commun Centre/Sud-Loire en 1984. J'espère que les fêtes de fin d'année apporteront, même aux plus défavorisés, les moments de joie et de bonheur auxquels nous avons tous droit.

Jacques Floch



Rezé-Information
Bimestriel d'informations municipales
Gérant : J. Floch
Directeur de publication : A. Coutant
Réalisation : Mairie de Rezé

Rentrée scolaire :

Peut mieux faire.



8846 élèves fréquentent les établissements scolaires de Rezé, dont 6910 dans le secteur public.

Tel est le bilan global des effectifs scolaires depuis septembre 1982. Il convient cependant d'affiner ce constat pour connaître la population scolaire qui habite Rezé. En effet, collèges et lycées de Rezé accueillent de nombreux élèves domiciliés dans des communes voisines.

Dans le premier degré, la rentrée de septembre 1982 a connu une fois de plus son lot de fermetures de classes. Ainsi cinq classes ont été supprimées dans les écoles primaires de Trentemout, Château-Sud, La Houssais, Le Chêne-Creux et Roger Salengro, conséquences de la régression des effectifs que nous connaissons depuis plusieurs années (-30 % en 12 ans).

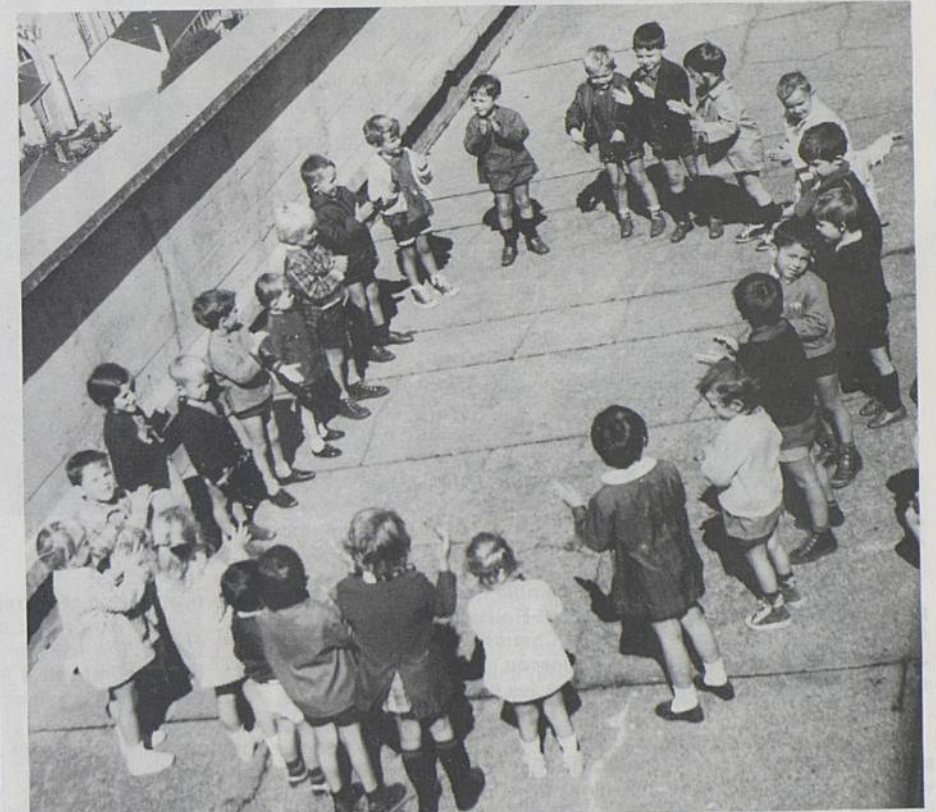
Des éléments positifs cependant, avec deux ouvertures à Ragon (primaire) et à Rezé-Centre (maternelle), tandis qu'une classe menacée a été maintenue à Château-Sud.

Les effectifs moyens par classe (23,2 en primaire, 28,2 en maternelle) sont convenables, mais cachent des disparités d'un établissement à l'autre. Ainsi, à l'école maternelle Château-Sud, avec 135 élèves pour quatre classes (soit 34 bambins par classe en moyenne) parents et enseignants réclament une ouverture avec l'appui de la Municipalité.

Une rentrée en demi-teinte donc, avec cependant une lueur d'espoir en raison d'une stabilisation des effectifs en maternelle.

Il s'agit de la première rentrée scolaire sans fermeture, nous comptons en revanche une ouverture. Cette évolution positive devrait logiquement se répercuter en primaire.

Par ailleurs, même si Rezé n'est pas directement concerné, la Municipalité et l'ensemble des laïques ne peuvent rester



indifférents à la réouverture d'écoles publiques dans les communes rurales de notre département. C'est là un encouragement à l'aide matérielle et morale que la ville et les amicales laïques n'ont cessé d'apporter aux «écoles déshéritées».

Cafouillage...

L'évolution des effectifs dans les collèges et les lycées est en légère progression. Dans ce secteur, la diminution du nombre des Rezéens est compensée par l'apport croissant des élèves originaires des communes voisines.

L'arrivée de ces nouveaux élèves s'est effectuée dans un contexte défavorable. Aux traditionnelles lacunes dénoncées depuis plusieurs années sont venues s'ajouter des perturbations assez graves, témoignant d'un contrôle plutôt médiocre des conditions de la rentrée scolaire.

Si la plupart de ces difficultés ont été réglées grâce notamment aux interventions municipales, quelques problèmes irritants subsistent trois mois après la rentrée. Exemple : lycée Jean Perrin et collège Salvador Allende où de nombreuses heures de cours ne sont pas assurées, crédits insuffisants ou impossibilité de trouver des professeurs.

Le premier obstacle a été partiellement levé, le rectorat ayant reçu des crédits supplémentaires.



...et inertie

Tout cela suscite des inquiétudes - habilement exploitées par certains - dans l'esprit de ceux qui ont espoir dans la majorité gouvernementale.

Au moment où des moyens nouveaux sont dégagés surgissent des difficultés d'un degré inconnu jusqu'ici. Ces moyens sont peut-être limités - comment en 16 mois aurait-on pu rattraper des années de retard ? - mais on ne peut nier la création de milliers de postes, alors que depuis 5 ans, on ne cessait d'en supprimer.

Faut-il invoquer les insuffisances techniques, rentrée anticipée d'une semaine pour les scolaires mais non pour l'administration académique, les erreurs dans la gestion des personnels, etc ? Cela n'explique pas tout.

Les retards accumulés pèsent lourd. Il est parfois difficile de pourvoir les postes créés faute de professeurs qualifiés, tant la formation des enseignants a été sacrifiée par le gouvernement précédent.

Déplorons quelques comportements individuels, heureusement minoritaires : refus répétés de postes proposés, etc.

Enfin, mentionnons les freins et les blocages dont les mesures gouvernementales sont l'objet à certains niveaux de l'administration.

Michel Jorand

Pas de vase pour la Sèvre.

Michel Crépeau et Jacques Floch signent
le contrat de «Rivière propre».



de gauche à droite et au premier plan :
Alain Chénard, Pierre Marchi, Yvon Routier, Michel Crépeau, Jacques Floch, Henri Baudequin.

«Depuis le début de l'année, l'ensemble des Rezéens est propriétaire des bords de la Sèvre, de Pont-Rousseau en passant par le pont de la Morinière et jusqu'à la Chaussée». Cette phrase de Jacques Floch à la fête de Pont-Rousseau rend compte du choix de la Municipalité d'améliorer encore les espaces de loisirs, de

promenade et de repos des habitants de la commune. Une importante acquisition foncière de 7 400 m² sur le quai de la Verdure est venue appuyer cette orientation et la visite de Michel Crépeau à Pont-Caffino, a permis de progresser encore dans l'aménagement de la Sèvre.

La visite effectuée le 26 octobre sur le site de Pont-Caffino par le Ministre de l'Environnement est la consécration d'un effort important d'équipement de la Sèvre, engagé depuis plusieurs années par différentes communes dont Rezé. Ces communes sont regroupées dans l'Association de la Sèvre Nantaise et le Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement des Rives de Sèvre. Situé au bord de la Maine, au cœur du vignoble, le centre de Loisirs de Pont-Caffino illustre parfaitement, selon les propos du ministre, «ce que l'on peut faire avec un peu d'imagination, un minimum de moyens et beaucoup de volonté».

Après son entrevue avec Jacques Floch, dès le 18 mars dernier, l'annonce par Michel Crépeau de la signature d'un «contrat de rivière» montre la décision de poursuivre et d'amplifier cet effort.

Un barrage

Les crédits bientôt attribués par les pouvoirs publics permettent d'envisager la mise en valeur de la Sèvre. Autres perspectives intéressantes : le lancement d'actions éducatives, le développement du tourisme fluvial, la réalisation de nouveaux sentiers

pédestres, la création d'un bassin d'évolution pour canoë-kayaks et l'aménagement de la falaise de Châteauthébaud pour l'initiation à l'alpinisme. Ajoutons la construction d'un futur barrage, qui préservera la Sèvre de la pollution et l'envasement.

La protection et l'élargissement des espaces naturels sont un élément important du programme de gestion à Rezé.

Succès donc de l'activité conjointe Etat/Collectivités Locales riveraines en faveur de l'aménagement de la Sèvre et à disposition des Rezéens un ensemble d'équipements «verts» dont ils sauront profiter pleinement.

L'O.L.E. reçoit une quinzaine de jeunes Sahraouis.



A l'initiative de l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique, 60 enfants sahraouis ont passé un mois de vacances en France. Quatre municipalités, Grenoble, Reims, Rennes, Saint Denis et une seule association, l'Office des Loisirs d'Enfants de Rezé, ont accueilli ces enfants.

En recevant ces petits arabes, l'O.L.E. leur a permis un peu d'oublier la guerre, la vie dans les camps de réfugiés en les laissant goûter aux joies simples de la vie d'enfant.

Cet accueil fut également un acte politique : faire connaître la lutte d'un peuple qui se bat pour son indépendance et la juste

reconnaissance de ses droits.

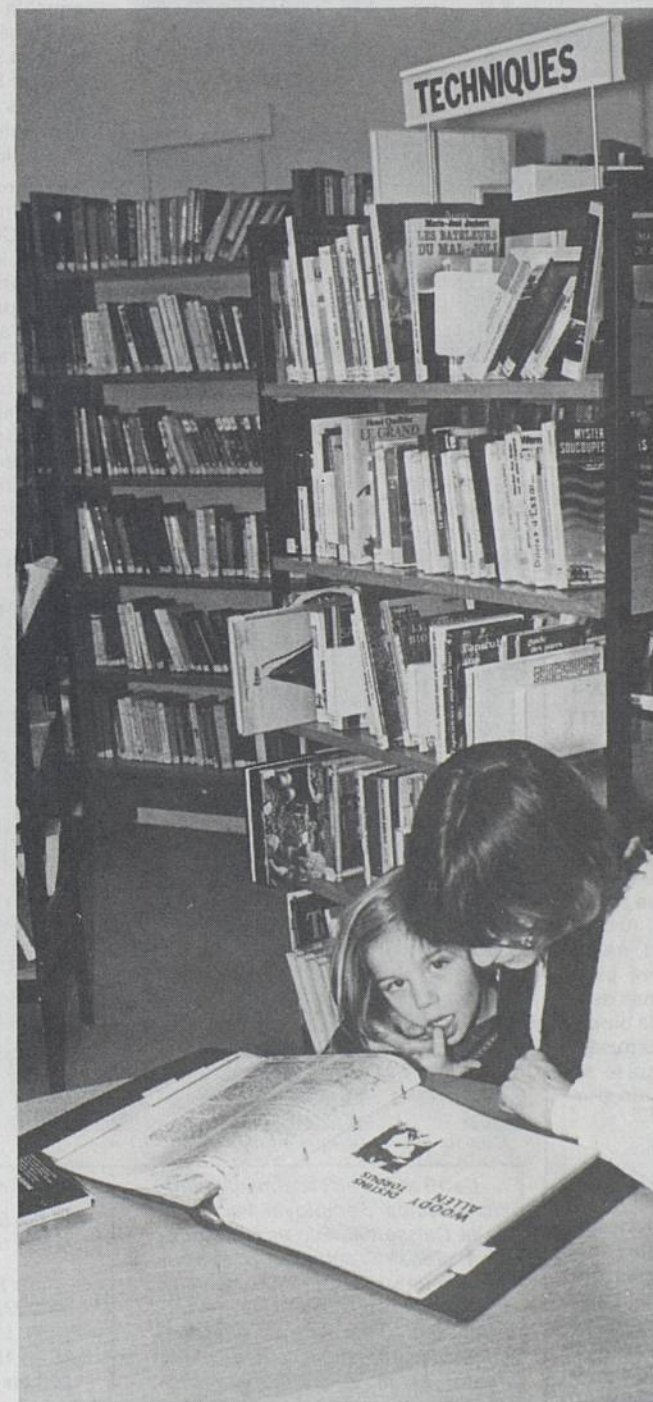
Les enfants de Rezé ont reçu leurs hôtes avec chaleur, et très vite, l'intégration des jeunes sahraouis a été complète ; la langue n'ayant jamais constitué la moindre barrière aux échanges, les enfants savent se comprendre sans trop de mots. Découvertes et jeux en commun pour ces enfants qui ont participé aux activités de la Pinelais apprentissage du vélo, ballade à dos de poney, promenade sur la côte.

L'O.L.E. souhaite renforcer les liens tissés entre les enfants. Un appel a été lancé aux instituteurs de la commune pour envisager des relations plus suivies entre certaines classes rezéennes et sahraouies.

Lecture publique :

Une ville qui lit est une ville qui vit.

Dans ce dossier :
de l'Histoire, des réponses à vos questions sur la bibliothèque de Rezé et des renseignements pratiques. En apéritif, le point sur le projet de médiathèque par Gilles Retière adjoint à la Culture.



Et la médiathèque ?

Dès les premiers mois de son mandat l'équipe municipale a défini un plan de développement de la lecture publique : une médiathèque centrale relayée par plusieurs bibliothèques de quartier, un bibliobus et des dépôts de livres. Le projet toujours en cours d'étude appelle une explication.

Qu'est-ce qu'une médiathèque ? C'est le lieu de stockage de certains supports de la pensée. Un tel établissement comprendrait donc une bibliothèque, une discothèque (prêt de disques ou de cassettes avec possibilité d'audition sur place), un petit auditorium, une salle d'exposition et des ouvertures vers d'autres médias (vidéo, etc.).

La médiathèque abriterait aussi le fonds de livres affecté au bibliobus et aux dépôts ainsi que les services communs aux bibliothèques de quartier. On voit qu'il s'agirait d'une entreprise d'envergure de près de 2 000 m² et employant une quinzaine de personnes. L'expérience prouve qu'un tel outil de culture multiplierait par quatre le nombre des usagers, soit un minimum à l'arrivée de 8 000 personnes sur Rezé !

aboutir

Le principe de cet ensemble fut retenu et associé à celui de l'Hôtel de Ville, but : renforcer l'animation et l'attraction autour du Château, en un mot donner un cœur à la Cité. Hélas, d'autres priorités ont laissé ce projet en attente.

Je pense néanmoins que ce serait une erreur de poursuivre des projets d'implantation du livre dans les quartiers sans le soutien d'une médiathèque centrale. On doit pouvoir offrir aux lecteurs des bibliothèques de quartier (aux fonds limités) les possibilités les plus larges d'un établissement pilote. Une médiathèque centrale serait le point de départ des équipements culturels dans les quartiers, c'est ce qui lui donne son caractère d'importance et de nécessité. A l'image d'une planète «Culture» entourée de ses satellites.

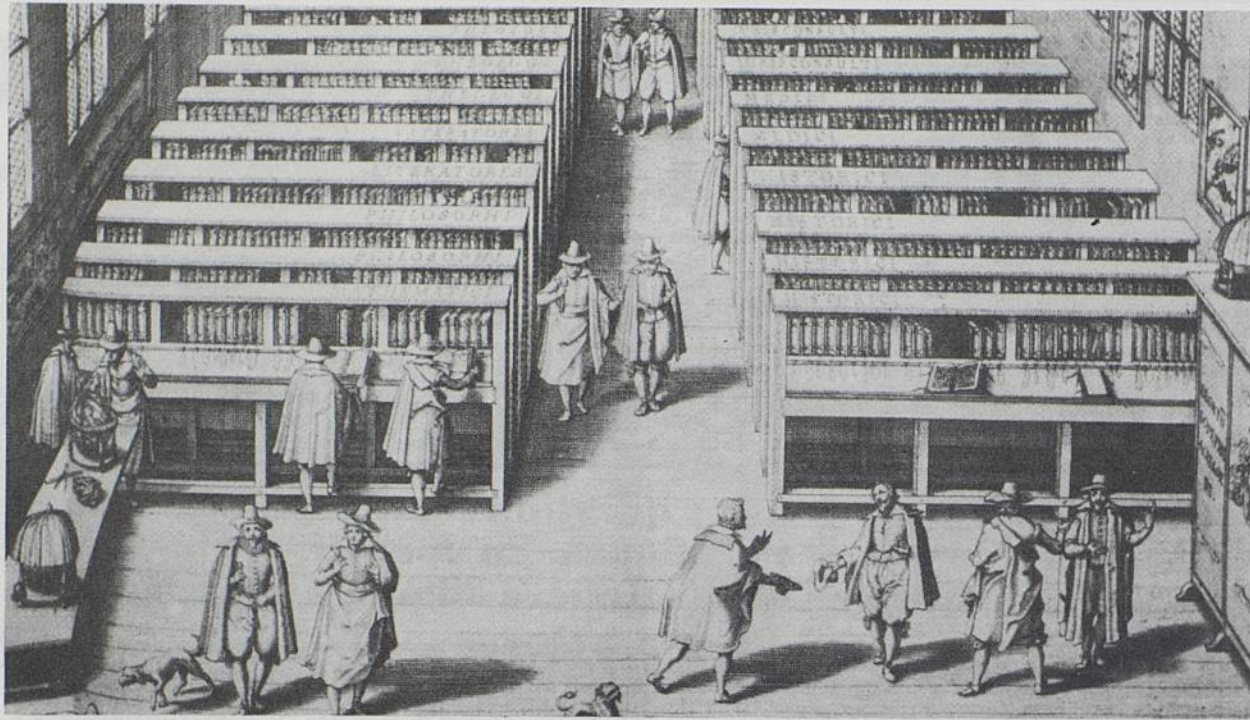
En cinq ans le personnel de ce secteur est passé de deux à neuf (en partie recruté en prévision de la médiathèque) et le budget multiplié par 9,5.

Le programme est prêt. L'idée a fait son chemin, il nous faudrait conclure.

Gilles Retière



Jacqueline Vergnaud, Gilles Baraud, Gilles Retière, Jacques Floch.



Bibliothèque de Leyde

En tournant la couverture : LE ROMAN DU LIVRE

Les tablettes de Ninive

«La finalité de la bibliothèque publique est de mettre à la disposition d'un public de tous âges et de toutes catégories socio-professionnelles l'ensemble des livres et documents susceptibles de satisfaire tous les besoins de loisir, d'information, d'étude et de culture quels qu'ils soient. A ce titre, la bibliothèque publique est l'institution essentielle pour l'éducation permanente». Cette définition extraite des Assises Nationales des Bibliothèques, est maintenant acceptée par tous. Cette conception est le résultat d'une très longue Histoire.

Les bibliothèques apparaissent dès l'Antiquité et, en Mésopotamie, Egypte, Grèce, elles proposent à leurs lecteurs des tablettes d'argiles ou des rouleaux de papyrus. La plus importante dont nous ayons trace est celle de Ninive qui ne comprenait pas moins de 20 000 tablettes !

Les Grecs et les Romains profitent de la facilité d'emploi et de stockage des papyrus ; les Bibliothèques grandissent, sans toutefois s'ouvrir au «grand public».

La chute de l'Empire Romain marque un coup d'arrêt dans le développement de la lecture et les monastères restent longtemps l'unique refuge des manuscrits pendant le Moyen-Age. C'est à partir du XIII^e siècle que les bibliothèques des grandes universités s'organisent, et elles assurent une plus large diffusion de l'écrit.

Une nouvelle conception des bibliothèques, ouvertes gratuitement à

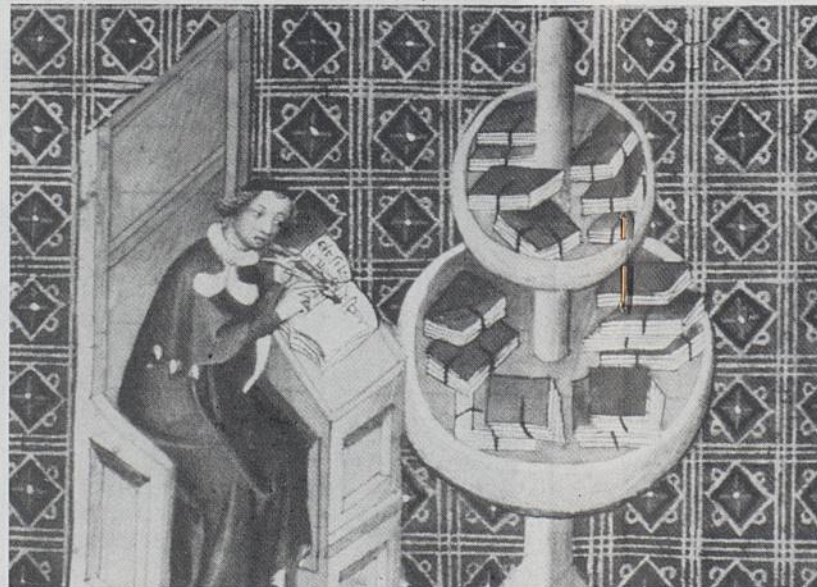
des heures régulières, naît au XVII^e siècle mais il faudra attendre le XIX^e pour que cette conception devienne réalité. A la fin du XVII^e, la bibliothèque royale de France domine en Europe. Artisan de ce développement, Colbert, habile et économe comme le prouve cette anecdote : lorsque les chanoines de la cathédrale de Metz offrirent à la bibliothèque du Roi un précieux manuscrit de Charles le Chauve, en guise de remerciement il leur donna... un portrait de Louis XIV !

Musée et Service Public.

L'impact de la Révolution française sur les bibliothèques est énorme : de la poussière des collections privées, elle va dégager les éléments d'un patrimoine national. Les révolutionnaires nationalisent la bibliothèque royale et mettent à la disposition de tous celles de St Geneviève et l'Arsenal. Les biblio-

thèques sortent de cette période avec une organisation encore efficace aujourd'hui et qui servira de modèle aux pays voisins.

En 1803, le Directoire crée les bibliothèques municipales ; cette naissance provient de deux sources : la



Copiste et bibliothèque à double plateau.

Le 19 août 1883 le conseil municipal décide d'employer les fonds de la Caisse des Ecoles (nouvellement créée) à l'achat de livres pour établir une bibliothèque scolaire qui entre en activité en 1886 à Pont-Rousseau. C'est Arthur Velasque, conseiller municipal, auteur d'une monographie («Histoire de la com-

munauté de Rezé») qui la dirige. La Bibliothèque Municipale sera créée très tard en 1949.

En 1949 le nombre de livres était de 2 272, ce chiffre passe à 5 000 en 1966. Le nombre de lecteurs est de 28 en 1958, de 450 en 1966 et enfin 2 200 en 1982 pour 27 700 volumes.

Le retard Français

1945 voit la création des Bibliothèques Centrales de Prêt qui développent la lecture dans les zones rurales.

Mais une telle croissance de la lecture n'est pas soutenue et la France prend du retard sur ses voisins. En 1967 l'Etat débloque enfin des fonds pour la création et l'extension des bibliothèques. Cependant certaines régions peu habitées sont délaissées. Et si en France le chiffre de fréquentation des lieux de lecture atteint 10 % de la population, au Danemark, en URSS, en Angleterre il est de 30 %.

Récemment l'Etat a pris la mesure du retard français. Dix-sept Bibliothèques Centrales de Prêt vont être créées, les aides à la construction et au fonctionnement des bibliothèques municipales sont augmentées, à tout cela s'ajoutent les bienfaits de la décentralisation.

Les bibliothèques redorent leur blason. Mais demain les mutations technologiques qui bouleversent actuellement le monde de l'imprimé et de la communication pourraient bien secouer à nouveau cette vieille institution. ■

Le dos de la couverture

Quelle est la formation des personnels ? Comment sont choisis les livres ? Quelles opérations faut-il effectuer avant leur mise en rayon ? Autant de questions que nous avons posées à Jacqueline Vergnaud, Bibliothécaire à Rezé, pour en savoir plus sur la «face cachée» des Bibliothèques.



Jacqueline Vergnaud, combien de personnes travaillent avec vous à Rezé ?

8 personnes dans 3 bibliothèques : 3 sous-bibliothécaires et 5 employés. Leurs tâches, souvent complexes, nécessitent une formation spécifique.

C'est à dire ?

Les bibliothécaires possèdent une licence et, soit un Diplôme Supérieur des Bibliothécaires, soit un Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Bibliothécaire. Les sous-bibliothécaires doivent être titulaires du bac et du C.A.F.B.

Les diplômés professionnels sanctionnent des études portant sur l'histoire et les techniques du livre, le monde de l'édition, la gestion et l'animation des différentes catégories de bibliothèques etc.

Depuis peu, le programme des examens intègre l'étude des nouveaux média et de leurs utilisations possibles.

Parlons du livre, il arrive de chez l'éditeur et vous le placez en rayon comme on approvisionne les consoles de spaghetti chez Leclerc ?

En dehors des heures d'ouverture au public et de prêts de livres, l'emploi du temps de chaque membre du personnel dépend du «circuit du livre», c'est à dire les différentes opérations à effectuer entre le moment où un livre entre à la bibliothèque et celui de l'emprunt par le lecteur.

Vous le lisez et y portez vos annotations personnelles ?

A l'arrivée du livre il faut successivement :

- l'inscrire sur un registre d'inventaire,
- lui donner une indication numérique précise (une «cote») correspondant à sa catégorie - sciences, histoire, littérature - qu'on inscrit sur une étiquette au dos de l'ouvrage,
- cerner le plus près possible le thème

traité afin d'établir ensuite une fiche-sujet,

- couvrir le livre, ou l'envoyer chez un relieur,

- dactylographier et classer les fiches destinées aux catalogues que consultent les lecteurs (2 à 5 fiches par livre).

Ne s'agit-il pas d'un emballage administratif avant livraison ?

Toutes ces opérations sont essentielles. Une bonne politique d'achat ne fait pas à elle seule une bonne bibliothèque : encore faut-il donner aux lecteurs les moyens d'utiliser au mieux les ressources de la bibliothèque. C'est pourquoi toutes les tâches que je viens d'énumérer ont leur importance et doivent être exécutées de façon rigoureuse, le plus rapidement possible.

Choisir un livre pour soi n'est pas facile alors comment choisissez-vous pour les autres ?

Dans une bibliothèque qui se veut ouverte à tous les publics, le choix des livres est particulièrement délicat. Toutes sortes de facteurs parfois inconciliables entrent en jeu.

Nous devons accorder la plus grande attention aux souhaits des lecteurs, ne pas céder à toutes les demandes individuelles, et penser aux besoins de la majorité.

Il nous faut suivre l'actualité, mais pas trop, afin de ne pas emmagasiner beaucoup de ces livres qui n'intéressent plus personne trois mois après leur parution.



Un lecteur moyen achète après les prix littéraires et Noël, et la bibliothèque ?

La fréquence des achats témoigne de la vitalité de la bibliothèque : nous passons des commandes toutes les 6 semaines.

Ne pas tomber dans les pièges de la mode ?

Tout à fait, nous achetons des «nouveau» et devons aussi maintenir un fonds de classiques, de livres de référence dans tous les domaines, et penser à remplacer les livres anciens en mauvais état.

Nous devons être prêts à proposer des livres qui plaisent immédiatement et d'autres moins connus que les lecteurs découvriront et apprécieront lentement, etc.

Cet équilibre est d'autant plus périlleux que nous subissons évidemment des contraintes budgétaires.

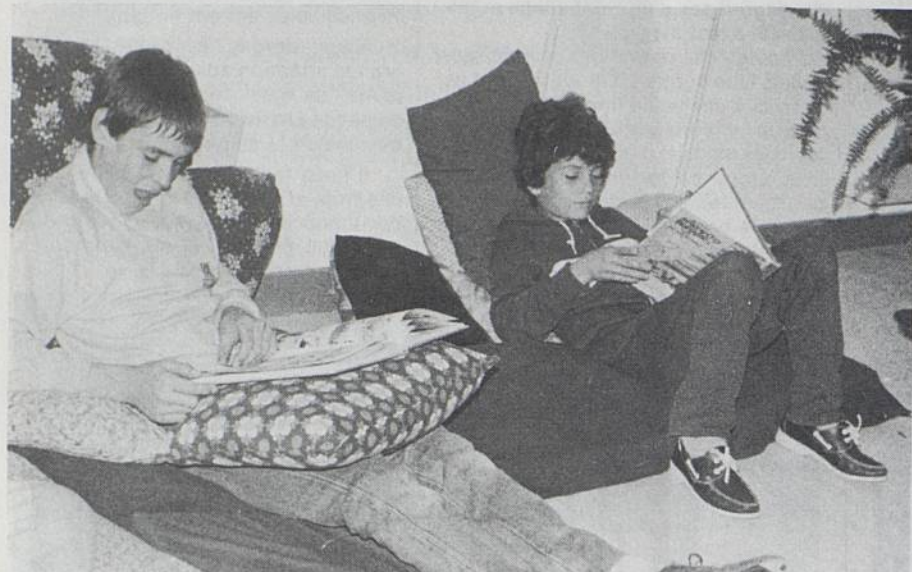
Seule plongée dans vos catalogues ou bien en collaboration, comment s'exécute un choix de commande ?

Tout le personnel participe au choix des livres. Nous gardons à notre disposition des revues professionnelles qui recensent chaque semaine l'ensemble de l'édition. La lecture des critiques de tous horizons et les suggestions des lecteurs dans un cahier mis à leur disposition sont là pour nous éclairer. La nécessité d'un travail collectif est évidente, il s'agit de la confrontation de nos différentes lectures, de nos compétences et de nos goûts divers.

Certains membres de l'équipe participent à Nantes à l'analyse des livres pour enfants ; cette commission regroupe des collègues de l'agglomération. Nous recueillons ainsi les fruits de cette aide précieuse.

Enfin, autant que possible, je m'efforce d'être présente dans la salle de prêt les jours d'ouverture, car il est indispensable de bien connaître les lecteurs pour mieux cerner et interpréter leurs demandes. ■

Les bibliothèques se livrent...



Depuis la création de la première bibliothèque en 1886, la lecture publique a fait son chemin à Rezé.

Aujourd'hui trois bibliothèques se partagent 27 300 livres et huit personnes, sous la direction d'une bibliothécaire, assurent l'achat, l'équipement, la gestion des livres, l'accueil du public et les animations ponctuelles.

■ La bibliothèque centrale

Centre social
allée de provence, Tél. 75.32.04

C'est la plus ancienne puisqu'elle est l'héritière directe de celle de Pont-Rousseau créée en 1886. Depuis cette époque où l'on prêtait, le dimanche matin de 8 h à 10 h, des livres pleins de bonnes intentions moralisatrices, la bibliothèque a heureusement évolué.

Elle devint Bibliothèque Populaire Communale en 1949. Aujourd'hui elle possède 20 000 volumes pour adultes et enfants. Beaucoup de romans, classiques et modernes, mais aussi un éventail de livres documentaires, de revues, des livres

de références et des documents sur l'histoire locale.

La bibliothèque centrale s'est agrandie récemment d'un espace de 40 m², réservé aux enfants, avec un mobilier adapté à leur taille et de nouveaux livres.

Horaires d'ouverture :

mercredi : 9 h-12 h et 14 h-18 h 30
vendredi : 9 h-12 h
samedi : 9 h-12 h et 14 h-18 h

■ La bibliothèque de la Noëlle (adultes et Enfants)

6 square Emile Blandin - Tél 04.05.49

Deux employées communales ont travaillé pendant 1 an 1/2 à établir les fichiers

et classer les 3 000 livres, avant son inauguration par Jacques Floch le 2 octobre 1982.

La bibliothèque annexe de la Noëlle est destinée à desservir essentiellement les quartiers Sud et Sud-Est de Rezé.

Elle comprend une section adultes et adolescents : choix de romans en tous genres, livres documentaires, journaux et revues...

Elle comprend aussi une section jeunes qui peut accueillir les enfants dès leur plus jeune âge (il n'est pas nécessaire de savoir lire !). Dans cette section : livres d'images, romans, contes, documentaires et bandes dessinées.

Horaires d'ouverture :

mardi : 15 h 30- 18 h 30
mercredi : 10 h-12 h et 14 h-17 h
samedi : 9 h-12 h et 14 h-17 h

■ La bibliothèque du Port au Blé (pour enfants)

rue du Port au Blé - Tél. 75.25.29

Cette bibliothèque, qui existait déjà pour les enfants de l'école du Port au Blé, a été professionnalisée et ouverte vers l'extérieur en septembre 82. Elle est donc maintenant destinée à tous les enfants, scolarisés ou non au Port au Blé, en dehors des heures scolaires.

Elle possède une importante collection de livres d'images reflétant la richesse de l'édition contemporaine.

Une bibliothèque pour découvrir le plaisir du texte et de l'image mais aussi, à chaque âge, apprendre à utiliser les livres comme sources d'information et de connaissance.

En projet : achats de nombreux livres documentaires pour enfants, création d'un rayon psychologie-pédagogie à l'intention des parents.

Horaires d'ouverture :

mercredi : 9 h-12 h et 14 h-17 h
samedi : 14 h-17 h



En tournant la page

Le volume de prêt en 1981 de la bibliothèque centrale a été de 50 000 ouvrages. Ce chiffre est à lui seul la meilleure preuve de l'attrait des rezéens pour la lecture publique. Cet engouement pose d'ailleurs le problème du renouvellement des livres et plus généralement de l'extension des équipements existants.

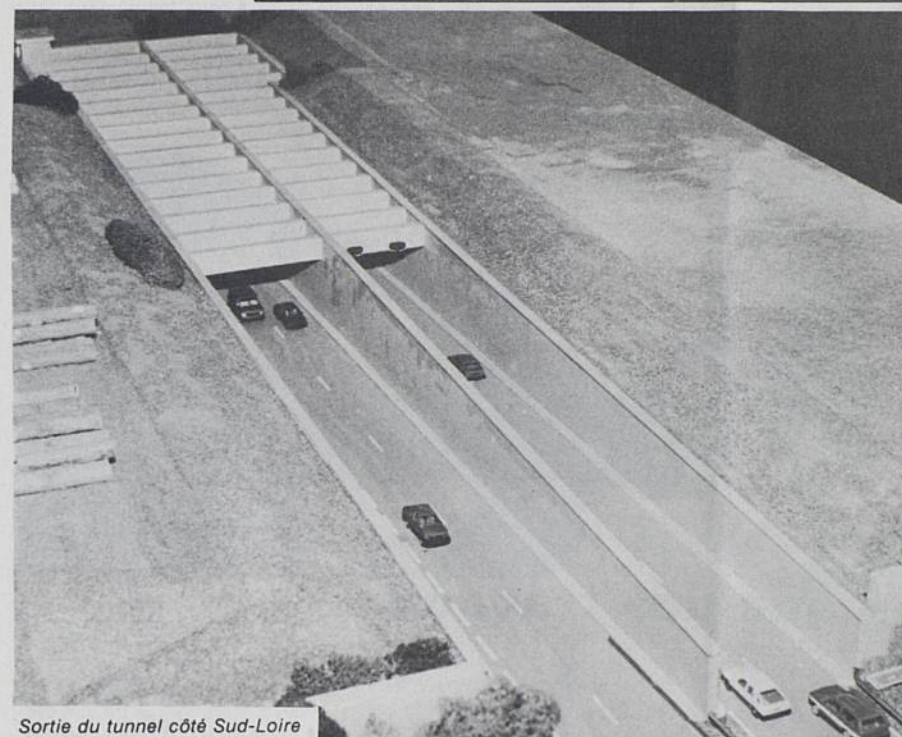
La création de la bibliothèque de la Noëlle est un premier pas mais il reste à poursuivre l'effort entrepris et se doter, pourquoi pas ?, d'une médiathèque.

Tunnel de Cheviré : En 1988 la Grande Evasion.

(une superproduction du SIMAN)

L'agglomération nantaise va bientôt pouvoir disposer d'un réseau de voirie rapide digne d'elle. Le contournement de l'Agglomération voulu par ses élus, avec au premier rang les Rezéens, fera partie dans quelques années, de la vie quotidienne. Pour cela deux objectifs essentiels ont été atteints : le principe même et la logique du schéma de contournement en opposition totale à une politique ancienne et erronée, celle des pénétrantes, le choix d'un tunnel franchissant la Loire à l'ouest de l'agglomération.

Cinq ans de mûrissement, un plan de financement sur sept ans, cinq à sept années de travaux, c'est la concession nécessaire au temps pour qu'un tel projet rende enfin tous les services attendus et devienne réalité.



Sortie du tunnel côté Sud-Loire

Fin 1977, les communes de l'agglomération ont mis au point et fait adopter un schéma cohérent de voirie basé sur le principe du contournement de l'agglomération par un réseau de voies à grande capacité, réalisable en 12 années environ et dont la première tranche s'échelonne sur 7 ans. Cet «anneau» absorbera deux sortes de trafics :

- les trafics extérieurs à l'agglomération qui transitent par Nantes,
- les déplacements internes à l'agglomération qui n'ont pas la nécessité absolue de passer par le Centre.

Le programme de voirie rapide à réaliser entre cette année et 1988 se monte à 780 M.F. Avec 410 MF le franchissement de Cheviré se taille la part du gourmand.

Il était impensable que les communes riveraines supportent seules de telles dépenses, aussi quatre partenaires sont engagés dans les investissements : l'Etat déboursera 33% des sommes du programme, la Région 15%, le Département 27% et le Siman 25%.

Pourquoi un tunnel ?

Un ouvrage est la clé de voûte de tous ces aménagements visant au contournement de l'agglomération nantaise : le tunnel de Cheviré.

Ce tunnel, d'une longueur totale de 1450 m, y compris les trémiées d'accès, s'inscrit dans la branche Ouest du contournement de Nantes. Outre l'intérêt évident qu'il présente pour l'agglomération et Rezé en particulier, en réunissant les deux rives du fleuve, il constitue un point de convergence pour les trafics régionaux : Saint Nazaire - Bretagne vers le Sud (Bordeaux et La Rochelle). Il est aussi un élément de la route des estuaires sur le tronçon Rennes - Bordeaux et du réseau routier de la façade Atlantique entre la Grande-Bretagne et l'Espagne.

Pourquoi un tunnel ? Après de nombreuses études comparatives le tunnel s'est imposé devant les ouvrages mobiles (pont levant, pont basculant, barrage, écluse, etc) et devant la solution du pont à grand gabarit.

La profondeur prévue pour l'implantation du tunnel va ménager une capacité d'approfondissement du chenal de 5 m. De plus, situé dans une zone climatique défavorable, le tunnel mieux que le pont va assurer la circulation dans de bonnes conditions de confort et enfin que les derniers sceptiques sachent que l'ouvrage est entièrement caché, dans une zone déjà quasiment intégrée à la ville. Le pont de par sa masse eût modifié complètement le visage traditionnel de la Vallée de la Loire.

Un trèfle au sud

La partie centrale du tunnel (200 m) sera réalisée suivant la technique spécifique des caissons immergés.

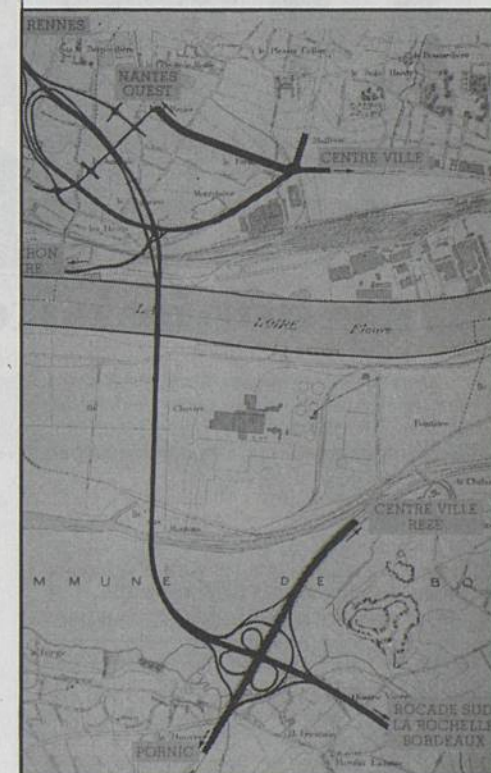
Au nord le diffuseur de la Janvraie assurera le raccordement à la Rocade Ouest et au tissu urbain.

Au Sud dans la partie voisine de Rezé, l'échangeur de la Bouvre, dit en trèfle, permettra les croisements et les changements de direction entre le contournement et la route de Pornic.

Personne n'est oublié au fond du tunnel, une solution particulière sera mise en place pour les deux roues. Ainsi le transport des cyclistes et cyclomotoristes sera assuré dans des véhicules spécialement aménagés. Navette et durée du trajet 8 à 10 minutes.

Toutes ces opérations sont menées par la Direction Départementale de l'Équipement, maître d'œuvre de l'opération pour le compte de l'Etat (Ministère des Transports) qui est maître d'ouvrage.

Le S.I.M.A.N. dispose d'une cellule technique chargée de faire le lien entre Direction Départementale de l'Équipement et Elus locaux. ■



Administration de la Ville : Jean Brodu nouveau Secrétaire Général.

Agé de 46 ans, marié et père d'un enfant, Jean Brodu est le nouveau Secrétaire Général de la Ville de Rezé.

Elevé dans le sérail puisqu'il travaille depuis vingt ans au service de la commune, Jean Brodu commence sa carrière au Bureau d'Aide Social en 1962. Il grimpe les échelons de la hiérarchie administrative et prend en 1978 le poste de Secrétaire Général Adjoint chargé des finances. Rezéen d'adoption, diplômé de l'ENAM, Jean Brodu a marqué son passage dans ce service de la Ville par un souci constant de rigueur et d'équilibre.

Comme premier fonctionnaire de Rezé le nouveau Secrétaire Général a participé à la mise en place des structures administratives nouvelles, reflète de la volonté politique des élus. Ainsi depuis septembre les



Services Techniques, avec à leur tête Roger Gaudey, Directeur Général des Services Techniques, ont été complétés d'une cellule opérationnelle dirigée par Madeleine Olivier, nouvelle Secrétaire Générale Adjointe.

Enfin et pour armer la position de Rezé au Siman il a été créé un poste de conseiller d'administration chargé des dossiers de l'agglomération ; Jean-Pierre Guénantin occupe ce poste.

Une efficacité accrue gagnée grâce à une collaboration à tous les niveaux telle est l'orientation de Jean Brodu : « l'administration doit se mettre au service de l'usager, avec des fonctionnaires encore plus responsables qui travaillent pour le meilleur intérêt de tous ».



Rue Roiné.

Viaduc des Bourdonnières.

Rue des Champs Renaudins.

Chronique des travaux.

Une bonne vitesse de croisière au Siman.

L'installation récente du SIMAN dans ses locaux de l'île Beaulieu et l'extension de ses compétences permettent au Syndicat Intercommunal d'atteindre peu à peu sa vitesse de croisière.

Mis en place au printemps dernier, le SIMAN correspond à la nécessité d'appréhender les problèmes d'aménagement urbain à l'échelle de l'agglomération et de renforcer la coopération des 19 communes membres, dont Rezé, sans nuire à leur capacité d'initiative et leur autonomie. Cette double exigence, qui guide la démarche des délégués rezéens, les conduit à participer activement aux travaux des différentes commissions. Outre

l'ouverture de l'enquête d'utilité publique pour le Tunnel de Cheviré et l'adoption du plan de développement des transports en commun (avec la réalisation de l'axe lourd centre-sud), citons parmi les dossiers en cours d'étude : l'élaboration du programme d'action foncière, la carte scolaire, la construction d'une usine d'incinération, la mission locale pour l'emploi des jeunes, le développement du secteur tertiaire, etc. Le budget du SIMAN pour 1983, tiendra compte de deux priorités : poursuivre la réalisation des grands équipements pour faciliter la vie des habitants de l'agglomération et contenir les dépenses dans les limites raisonnables afin de participer à l'effort de lutte contre l'inflation.



Raymond Cailleau, Daniel Prin
Conseiller Général, représentant Rezé.

Allo, allo.

Les cabines téléphoniques sont trop souvent utilisées comme support d'affichage. La propreté de ces équipements à la disposition de tous est importante : ils sont respectés en fonction de la netteté de leur présentation. Préservons ensemble la qualité de ce moyen de communication et utilisons... les panneaux d'affichage libre. Laissez les cabines aussi propres que vous souhaiteriez les trouver.

Basic.

Le Greta Sud-Loire propose une série de stages d'informatique sur micro-ordinateurs. Ils sont destinés à toute personne appelée à utiliser ces nouveaux appareils. Plusieurs stages de niveaux différents vous sont proposés. Pour tous renseignements : Greta Sud-Loire, Lycée Jean Perrin - 44 400 Rezé - Tél. 75.93.94

Déménagements.

Le siège de la section nantaise des Droits de l'Homme est transféré à la Maison des Associations de la «Manu» Bd Stalingrad - 44 000 Nantes

L'Association pour Adultes et Handicapés change également d'adresse ; nouvelles coordonnées : A.P.A.J.H., 8 rue de la Sirène 44 300 Nantes - Tél. 40.00.99

A l'eau, à l'eau.

Le port de Trentemoult a été mis en exploitation à partir du 1er octobre. Le nombre de bateaux ayant mouillé au port pendant le mois d'octobre démontre, s'il en était besoin, l'utilité de cet équipement :
- 70 emplacements loués pour 76 disponibles sur catways
- 224 jours d'escale pour 32 bateaux, soit en moyenne 7 bateaux par jour sur le ponton-visités
- les 11 emplacements sur corps morts, réservés aux

plates rezéennes, sont tous occupés.

Les rezéens sont les principaux utilisateurs du port (sans compter les escales et les emplacements sur corps morts). Les tarifs appliqués actuellement seront modifiés au 1^{er} janvier 1983 ; le conseil municipal a décidé de limiter les augmentations à 8 %.

Copinage.

Vendredi 29 Janvier à 21 h au Théâtre Municipal : Concert avec «Elvis Platiné» Rock New Wave «sauce parodic»

Samedi 12 Février à 21 h à la M.J.C., soirée Cabaret avec Philippe Pelletier (1^{ère} partie) Thierry Haddou et Claudine Gouraud, musiques rythmées pour des chansons douces, des textes noirs colorés par l'humour.

La Pince à linge.

Il se passe toujours quelque chose à la résidence Mauperthuis ! Le dernier Rezé-Information vous a présenté les installations solaires de cette résidence, elles vont permettre de faire des économies importantes (cet équipement sera amorti en moins de 6 ans !).

La sécurité est aussi à l'ordre du jour : un stage anti-incendie a été organisé au mois d'octobre. Les pompiers ont initié tout le personnel aux gestes de survie, aux procédures d'évacuation, aux théories contre le feu et des travaux pratiques ont été effectués à Château-Bougon.

Enfin la résidence Mauperthuis a mis sur pied un projet de laverie très perfectionnée. La ville s'est associée à ce projet et une convention a été signée. Au terme de cet accord, la ville pourra utiliser cette laverie deux jours par semaine.

Beaux arts.

L'OMC et la bibliothèque proposeront au 2^e trimestre 83

des manifestations autour des cultures d'Amérique Latine. L'axe essentiel en sera la littérature.

A cette occasion est lancé un concours d'affiche. Le projet retenu sera reproduit en sérigraphie au format 98 x 115, et destiné à l'affichage dans les abris-bus de la ville.

Impératifs techniques : format 32,5 x 38,5 - dessin au trait et aplats - maximum 4 couleurs.

Texte à figurer : OMC/Bibliothèque Municipale Littératures d'Amérique latine 15 Avril - 15 Mai livres, films, musiques, rencontres, expositions.

Les projets devront être déposés à la Bibliothèque (Centre Social, allée de Provence) au plus tard le 15 Février, tous les jours sauf le lundi.

Le candidat dont le projet sera retenu recevra un prix en espèces.

Les personnes intéressées par ce concours sont invitées à prendre contact avec la Bibliothèque (75.32.04) ou l'Office Municipal de la Culture (75.54.95), pour obtenir toutes précisions utiles sur le contenu des animations prévues.

Femmes.

Une structure «formation des femmes non salariées en Sud-Loire» se met en place. Perfectionnement, formation, démarches, etc. 47.10.47 poste 3096.

O toit.

La ville a décidé, conformément aux vœux du ministre du Logement, de participer à la Caisse d'aide aux locataires HLM en difficulté. La participation de la Ville est de l'ordre de 125 000 F. Cette somme facilitera la distribution des avances accordées aux locataires ayant des problèmes financiers et qui risquent donc

de perdre le bénéfice de l'APL. Cette décision va permettre le règlement de ce problème important : il concerne actuellement une centaine de familles à Rezé. Et la Caisse d'aide (crée en juin dernier) pourra aider plus efficacement les locataires à surmonter des difficultés passagères, sans se substituer à leurs engagements.

On a reçu ça.

Politique énergétique et centrales nucléaires.

L'actualité de cet automne ne devrait-elle pas conduire à une révision de la politique énergétique de ce pays ?

- E.D.F. admet que le bilan de production de nos centrales nucléaires est nettement inférieur aux résultats attendus. Compte tenu des pannes enregistrées, le taux de disponibilité s'est situé à environ 45% pour 1981 alors qu'on l'estime couramment entre 70 et 80% sur le plan mondial.

- Des rapports du Ministère du Plan et de la CFDT (EDF) estiment que les prévisions de consommation faites à l'automne 1981 ont encore été trop «gonflées» et proposent des projections ajustées (environ - 10%).

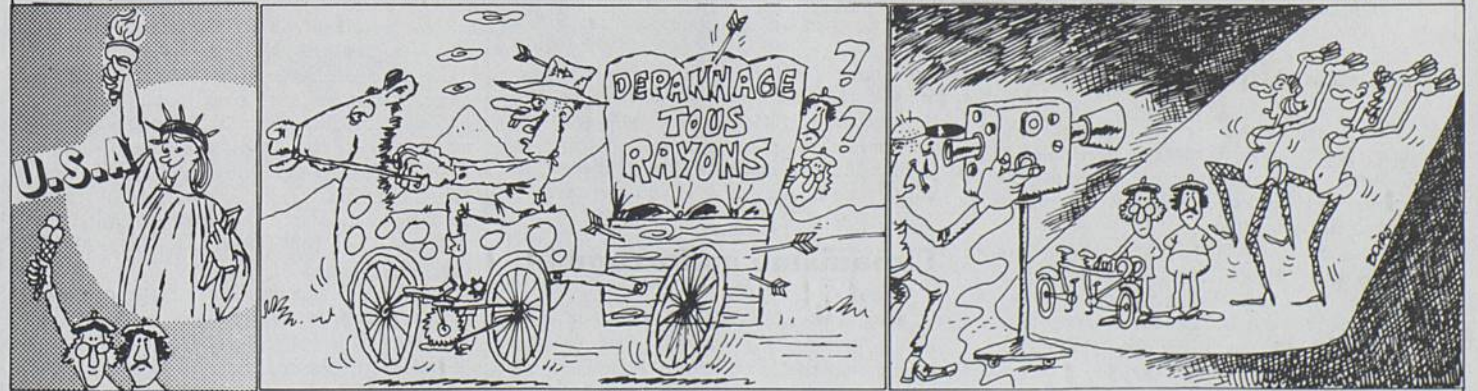
Par ailleurs, l'endettement d'E.D.F. est considérable : 100 milliards de francs et 52 milliards en devises dont la moitié en dollars (chiffres 1982). Certains emprunts contractés à 4 ou 5 F le dollar sont remboursés à 7 F. Impossible de continuer à emprunter à l'étranger...

Est-il raisonnable dans ces conditions de poursuivre des études coûteuses pour des projets concernant des sites réputés difficiles, tel Le Carnet (assises nécessaires peut-être 50 m de profondeur !)

C.L.I.N. Rezé

LES AVENTURES DE MARCO ET POLO

Deux jeunes Rezéens, Yannick Julienne et Jean Charles Loyer sont partis en tandem pour un tour du monde de deux ans...



Première galère : les rayons cassent, heureusement il y a la technique américaine : c'est la gloire dans les villes où ils passent.

Trésors archéologiques à Rezé : Mise à jour d'une ville enfouie.



- | | | |
|--|------------------------------------|--|
| 1 - Glacière ? | 4 - Entrepôt. | 8 - Rue principale Ouest-Est (voie romaine de rive sud de la Loire). |
| 2 - Ruelle. | 5 - Grands entrepôts Est-Ouest. | 9 - Puits. |
| 3 - Grand entrepôt Nord-Sud à deux travées avec piliers. | 6 - Portique ouvert du côté Sud. | 10 - Zone de boutiques et d'habitats alignés sur la rue (hors photographie). |
| | 7 - Bassins (viviers à huîtres ?). | |

Les Antiquités Historiques et la Société des Amis de Rezé ont organisé les 30 et 31 octobre une opération «chantier ouvert» sur le site de la Chapelle St Lupien. Plus de 400 personnes ont visité avec passion les vestiges de Ratiatum, l'ancêtre de Rezé. Cette présentation au public est l'aboutissement d'un travail de fouilles qui a débuté au XIX^e siècle...

Dès 1636, un voyageur, Dubuisson Aubenay, mentionne des ruines romaines à Rezé, affirmant même l'existence de quais antiques.

En 1872, la restauration de la chapelle St Lupien permet de mettre à jour, en sous-sol, des murs très anciens. Cette découverte attire l'attention d'un archiviste départemental, Léon Maître, qui commence en 1892 à fouiller le secteur de St Lupien et les Treilles mais aussi, le Bourg et la Bouvardière, le Palais et la Bourdonnerie, la Blanche et St Martin et enfin, le bois Chabot sur la commune de Bouguenais.

Céramiques Sigillées

La guerre va interrompre ce programme qui aura eu le mérite de préciser le territoire de Ratiatum : une bande de terre le long de l'ancienne rive de la Loire (et la Sèvre), entre le Port au Blé et les Couëts.

Dans les années 50, les fouilles reprennent sous la direction de M. Plouhinec et du Centre Culturel de l'Ouest. Un important établissement gallo-romain est découvert près de la Chapelle St Lupien, et environ 250 vases, cruches, amphores, objets de jeux et de toilettes sont ainsi retrouvés.

Ces fouilles mettront également à jour des monnaies du règne de l'empereur Trajan, des vases de céramiques rouges dites sigillées et des sépultures de l'époque mérovingienne.

9 ans de fouilles

En 1973, des travaux d'arasement dans une parcelle de la rue St Lupien suscitent l'intérêt du groupe archéologie de la Fédération des Amicales Laïques. Des sauvetages sont alors entrepris et ce travail durera 9 ans, sous la direction de M. Loukianoff, titulaire de l'autorisation des fouilles des Antiquités Historiques.

Le groupe de la FAL mènera une étude des substructions (murs, dallages, caniveaux, puits, fosses...), des céramiques sigillées, des monnaies, statuettes ou tablettes d'écriture. Cette recherche va permettre de préciser les dates d'occupation de Ratiatum (du I^{er} au III^{ème} siècle) et de faire progresser la connaissance de l'archéologie rezéenne.

En 1982 enfin, la direction des Antiquités Historiques ouvre une campagne de fouilles autour de la Chapelle St Lupien. Pour la première fois, c'est tout l'urbanisme de la ville antique qui apparaît : la rue principale bordée de petits habitats au sud, d'une galerie au nord, adossée à d'immenses entrepôts construits sur le même modèle. Le mur de l'un d'eux descend sur 45 m de long, en direction du port antique.

Urbanisme gallo-romain

Ainsi se dévoile peu à peu, le Rezé de l'époque gallo-romaine ; une des villes les plus importantes de Gaule, le plus grand port picton, beaucoup plus grand que son voisin Nam-

nète (Nantes).

Si l'occupation du site date très certainement du néolithique, ce sont les romains qui y créent la première véritable organisation urbaine.

On comprend alors l'importance de ces fouilles qui reprendront au printemps. M. Le Nezet, qui les dirige actuellement, en précise la portée : **«l'archéologie de Rezé va permettre de remonter l'histoire de la ville jusqu'à ses origines. Scientifiquement ce site est très important ; la céramique, l'habitat, le mobilier gallo-romains sont déjà connus et ce qui nous intéresse maintenant, ce sont les problèmes d'urbanisme (la ville et son organisation). Or à Rezé, nous avons un bon exemple d'organisation urbaine particulière (un port) notre travail ici va donc pouvoir s'inclure dans cette nouvelle direction de l'archéologie».**

La toute nouvelle «Société des Amis de Rezé» suit de très près ce travail puisqu'elle a pour but de rechercher, protéger et assurer la conservation de tout ce qui touche au patrimoine historique de la ville. L'association est résolue à faire connaître le site et en assurer la sauvegarde. Elle a été partie prenante dans les deux jours d'ouverture du chantier ouvert au public et compte prochainement prendre d'autres initiatives. Ratiatum n'a pas encore livré tous ses secrets.

Les fouilles, qui reprendront au printemps, nous apporteront certainement de nouveaux éléments et le grand port que fût Ratiatum, dévoilera peut-être quelques uns de ses mystères.